alternance

Août 2026

asca
Médecines complémentaires
Komplementärmedizin



ASCA en mouvement

35 ANS ASCA QUALITÉ, SÉCURITÉ ET INTÉGRITÉ

ACUPUNCTURE, FASCIA ET THÉRAPIE MYOFASCIALE

L'IA DANS LE CABINET

Éditorial
ASCA en mouvement

35 ans. C'est à la fois un cap, une reconnaissance et une invitation à continuer d'avancer.

Depuis sa création, la Fondation ASCA s'engage pour offrir un cadre fiable aux thérapies complémentaires : des critères clairs, des formations reconnues, un dialogue constant avec les écoles, les associations professionnelles et les assureurs. Cet engagement reste au cœur de notre mission. Mais un cadre vivant ne peut pas rester immobile.

Cette édition d'alternance illustre ce mouvement sous plusieurs formes. Elle montre un domaine qui évolue, qui se professionnalise et qui dialogue de plus en plus avec la médecine intégrative, la recherche, les institutions de santé et les nouveaux outils numériques. De l'intelligence artificielle dans le cabinet à la médecine intégrative en milieu hospitalier, de l'acupuncture et des fascias à la thérapie par le sport, une même idée se dessine : les approches complémentaires ont un rôle concret à jouer pour accompagner les personnes dans leur santé, leur autonomie et leur qualité de vie.

La Fondation ASCA est elle aussi en mouvement. Pour ses 35 ans, elle ne souhaite pas seulement regarder le chemin parcouru. Elle veut surtout renforcer ce qui vous accompagne au quotidien en améliorant les outils existants et en créant de nouveaux services. D'autres développements suivront dans les prochains mois, avec le même objectif : vous offrir des outils utiles, concrets et adaptés à une pratique professionnelle toujours plus exigeante. Son engagement au niveau politique vient compléter et soutenir ses différents mouvements.

Qualité, sécurité, intégrité : ces valeurs restent notre boussole. Elles nous obligent à évoluer avec sérieux, à défendre la place des thérapeutes et à construire des ponts avec nos partenaires.

À 35 ans, l'ASCA poursuit son mouvement. Avec vous et pour vous.

Nous vous souhaitons une excellente lecture.

Fondation ASCA

DANS CE NUMÉRO
FOCUS MOUVEMENT

2 Éditorial

3 Forum ASCA Zurich 2025

6 L'IA dans le cabinet

8 35 ans ASCA
Rencontre avec
Laurent Berset, président
de la Fondation ASCA

10 ASCA interne
Liste des méthodes ASCA
ASCA Students

12 La médecine intégrative
en milieu hospitalier

14 Acupuncture, fascia et
thérapie myofasciale

16 Thérapie par le sport et
l'activité physique adaptée
SVGS

18 Le paradoxe de la
relaxation dynamique
en sophrologie

19 Engagement
politique : RoMédCo
et Fedmedcom

20 Qi Gong et Taijiquan :
deux voies, une même
respiration

22 Quand les sons guérissent

24 Save the Date
Impressum

Forum ASCA Zurich

Jus vert et algorithmes : quand la naturopathie rencontre l'IA

Eleanor Rutman

Racines naturelles et horizons numériques ont marqué le 19e Forum ASCA, qui s'est tenu au Kunsthaus de Zurich. Entre la fabrication de jus vert et des exemples tirés de l'intelligence artificielle, il est apparu que la médecine complémentaire est en pleine mutation.

Au 19e Forum ASCA, on rencontre le matin, autour d'un café et d'un croissant, des visages impatients. La thérapeute respiratoire Bettina Mosel crée un nouveau site web et souhaite apprendre à utiliser efficacement l'IA pour ses textes. « L'IA nous accompagnera dans les années à venir et nous sera d'une grande aide », dit-elle. Les exercices et les connaissances collectives sont accessibles à tout moment, mais avec la prudence nécessaire.

Les yeux brillants, Helga Portmann, acupunctrice et thérapeute spécialisée dans les massages et la fasciathérapie, raconte qu'elle participe chaque année au Forum ASCA à Zurich depuis près de 20 ans. Cette femme de 70 ans s'intéresse particulièrement à la médecine féminine et à la phytothérapie, le premier thème de la journée, « parce que je suis moi-même une femme et que j'ai une fille ».

Environ 210 personnes ont pris place dans la salle de conférence du Kunsthaus de Zurich, tandis que 740 autres suivent l'événement en ligne. Les participantes et participants devant leur écran et au Kunsthaus sont accueillis par la vice-présidente Ursula Marthaler.





LES POLYPHÉNOLS, UN SUPER POUVOIR

Dre Dorin Ritzmann souligne l'importance des polyphénols. Cette spécialiste en gynécologie donne ainsi un aperçu vivant de la phytothérapie. Fondatrice du cabinet « Medizin Feminin », elle associe la gynécologie classique à des méthodes intégratives.

Les polyphénols servent de protection solaire naturelle aux plantes, explique Dre Ritzmann. « Pour nous, les produits fraîchement cueillis chaque jour sont très sains. » C'est une simple sagesse de la nature, inspirée des singes.

« Si vous ne consommez plus de sucre, comme indiqué sur l'étiquette, vous consommez encore suffisamment de sucre. »

Elle donne généralement trois recommandations à ses patientes : boire du jus vert, réduire les produits laitiers et le sucre. « Si vous ne consommez plus de sucre, comme indiqué sur l'étiquette, vous consommez encore suffisamment de sucre, croyez-moi », dit-elle en riant.

Dre Ritzmann ne jure que par le jus vert quotidien. « Je le constate chez mes patients et patientes, qui guérissent souvent rapidement et ne souffrent plus, par exemple, de neurodermite ou d'allergies. » Cela serait également bénéfique pour la fertilité : la qualité du sperme s'améliore grâce aux polyphénols.

Elle fait référence à Victoria Boutenko, la mère des smoothies verts, qui s'est inspirée du régime alimentaire des chimpanzés. « Les chimpanzés ne sont presque jamais malades et ont 98 % des mêmes caractéristiques génétiques que nous, les humains. »

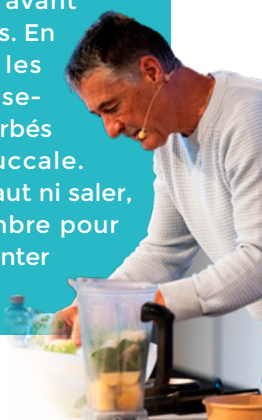
UNE ÉMISSION CULINAIRE DIFFÉRENTE

Dans un deuxième temps, les participants et participantes apprennent à préparer cette potion magique : sur scène, le mari de Dorin Ritzmann montre comment réaliser la boisson, à la manière d'une émission culinaire. L'important, c'est la simplicité et les ingrédients fraîchement cueillis. « En hiver, on peut ajouter un peu de persil frais provenant du pot. »

Recette du jus vert :

- 1/3 de fruits (p. ex. pomme)
- 2/3 de salade (p. ex. mâche, chou frisé, laitue romaine, épinards)
- Fraîchement cueillis : 2-3 feuilles de mélisse citronnée, une branche de romarin, 2-3 feuilles de sauge, important : une feuille de framboisier, de groseillier ou d'aubépine. En hiver, un bourgeon de feuille de groseillier.

Ne consommez pas de produits laitiers deux heures avant et après avoir bu le jus. En effet, la caséine lie les polyphénols, qui ne seraient sinon pas absorbés par la muqueuse buccale. C'est pourquoi il ne faut ni saler, ni ajouter de gingembre pour relever le goût, ni inventer d'autres ingrédients.



Une question est posée par le public : que faire si la famille refuse la boisson ? Dre Ritzmann répond qu'il est normal que les femmes essaient d'abord la boisson pendant un mois avant que les hommes ne s'y mettent. « Pour les hommes, il faut un verre coloré, comme pour les adolescents, et on peut également ajouter une banane dans le jus pour le sucrer, comme pour les adolescents. » Le public rit. Une feuille fraîche par jour suffit, car trop de feuilles pourraient stimuler excessivement la digestion. Si cela se produit, la farine de caroube peut aider, mais seulement deux heures plus tard, bien sûr.

Trois plantes importantes :

- Feuille de framboisier (inhibe les tumeurs, stimule les contractions, soulage les douleurs menstruelles)
- Feuille de mûre (renforce le système immunitaire, antispasmodique, aide en cas de diarrhée)
- Feuille de cassis (fortement anti-inflammatoire)

Pendant la pause, Anesha Weideli, thérapeute respiratoire, explique avec enthousiasme qu'elle a l'intention d'observer la forêt avec plus d'attention à l'avenir et de ramasser des feuilles de mûrier. « Je trouve admirable ce que la nature nous offre. Tant de richesses tombées dans l'oubli. »

Fatima Sahin raconte comment elle fabrique elle-même de la farine de caroube. « Je la cueille dans ma région natale d'Antalya et j'en transporte des kilos en Suisse. » La conseillère psychologique propose également des séances d'hypnose. Elle se réjouit de la partie consacrée à l'IA dans l'après-midi, mais s'inquiète pour les jeunes : « Beaucoup ont des problèmes de sommeil et ne peuvent plus étudier. »

Helga Portmann reste également sceptique : « Je suis très partagée sur l'IA, car elle est aussi dangereuse qu'utile. » Elle est impressionnée par la précision des analyses du CT-scan, mais craint en même temps les faux résultats. Il est donc d'autant plus important que tout le monde apprenne à s'en servir.

« L'IA fonctionne comme de petits cerveaux »

Après la pause de midi, le Prof. Dr Dr Manfred Spitzer explique comment l'intelligence artificielle auto-apprend et se développe. Le professeur émérite de psychiatrie à l'Université d'Ulm résume la situation en quelques mots : « L'IA n'est pas un algorithme, comme un ordinateur, mais un réseau neuronal. Elle fonctionne comme de nombreux petits cerveaux. » Elle reconnaît des motifs et calcule rapidement.

Il évoque l'expérience du jeu de go menée par Demis Hassabis : l'ordinateur entraîné par l'IA a battu les meilleurs champions mondiaux, puis les ordinateurs qui ne jouaient que contre eux-mêmes et apprenaient ainsi. « *The machine becomes an Oracle, its pronouncements have to be believed* ». La machine devient un oracle, ses prédictions ne peuvent plus être vérifiées, il faut simplement y croire.

C'est fascinant, mais aussi dangereux, car derrière de nombreux systèmes d'IA se cachent cinq milliardaires issus de grands groupes technologiques tels qu'Apple, Google, Meta et consorts, dont la valeur suprême n'est pas le bien-être de toutes et tous, mais leur propre profit.

« Cinq milliardaires décident du cerveau de la prochaine génération. »

« Aujourd'hui, les jeunes âgés de 16 à 18 ans passent jusqu'à 72 heures par semaine sur ces réseaux, ce qui signifie que cinq milliardaires décident du cerveau de la prochaine génération. » Cela donne à réfléchir, d'autant plus que les écoles continuent souvent à travailler avec des tablettes. « Seuls les Suédois ont fait un pas en avant et ont à nouveau banni les ordinateurs des salles de classe. »

Ceux qui rédigent des textes à la main et « *with brain only* » sont capables de mieux les restituer par la suite. Avec les textes rédigés par l'IA, rien ne reste en mémoire. Manfred Spitzer met en garde : « L'IA dans les écoles est un accélérateur de l'abrutissement. »


1






4


5


6


7







2

Cependant, l'IA peut apporter beaucoup à la médecine, notamment lorsqu'il s'agit de présélectionner les diagnostics. La machine est appropriée comme premier filtre, explique-t-il. En effet, elle commet des erreurs différentes de celles des humains et reconnaît des schémas auxquels on ne penserait peut-être pas soi-même.

En dermatologie, par exemple, une IA a été entraînée à partir des données de 129 000 taches cutanées, avec la question suivante : malignes ou bénignes ? Le système a ainsi pu effectuer une classification remarquablement précise. Manfred Spitzer résume ainsi cette conclusion : « L'IA et le dermatologue sont meilleurs que deux dermatologues. »



3

Mais à ce stade, l'intervenant aborde également les inconvénients de cette technologie. « La discrimination constitue un risque majeur : dans le cadre de l'expérience dermatologique, l'IA a été entraînée exclusivement à partir d'images de taches cutanées de personnes blanches. Elle ne fournit donc pratiquement aucun résultat exploitable pour les personnes à la peau foncée. »

Un autre problème est l'utilisation abusive de l'IA dans le domaine criminel. Certes, un système a refusé de donner des instructions directes, par exemple pour fabriquer une bombe. « Mais si l'on précise que l'on écrit un roman policier et que l'on a besoin de ces connaissances, cela fonctionne toujours », explique l'intervenant. « Je trouve cela problématique. »

« L'IA ne peut pas assumer de responsabilité. »

De plus, c'est très simple : « Il faut toujours quelqu'un pour vérifier ce que l'IA a produit, car l'IA ne peut pas assumer de responsabilité ». En médecine, quelqu'un doit pouvoir être tenu responsable et assumer la « faute » si un diagnostic s'avère erroné. « Une IA ne peut pas comparaître devant un tribunal et être tenue responsable ».

C'est pourquoi une IA non réglementée est la dernière chose dont nous avons besoin.

L'IA DANS LE QUOTIDIEN DE LA MÉDECINE COMPLÉMENTAIRE

Stephan Vöhringer, ingénieur diplômé, présente ensuite des applications pratiques. Les exemples du pionnier dans la gestion du stress high-tech démontrent comment fonctionnent Gemini, Claude, ChatGPT, Perplexity et Synthesia. « Ma présentation est générée par l'IA ». Il n'a lui-même aucune connaissance en programmation, dit-il modestement, ce qui fait rire le public.

Il souligne que pour utiliser ces systèmes, il est essentiel de formuler des questions précises, appelées « *prompts* ». « Si la saisie n'est pas claire, l'IA commence à halluciner et invente des choses qui n'existent pas. »

Comment un ou une thérapeute complémentaire peut-il concrètement utiliser l'IA ? Il est par exemple possible de répertorier les données d'un patient sous forme de liste, d'alimenter le système avec symptômes, nom ou abréviation, date de naissance, mots-clés issus des séances : « On peut demander à l'IA de formuler un protocole à partir de ces données pour le classement interne ». Les noms doivent toutefois être anonymisés.

« L'IA est une assistante numérique qui a tout lu et qui a toujours le temps. »

D'autres applications vont de la planification de la thérapie à la pré-évaluation des symptômes, en passant par un chatbot disponible 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, ou un accompagnement automatisé via WhatsApp entre les séances. « L'IA est une assistante numérique, une partenaire de connaissances personnelle, qui a tout lu et qui a toujours le temps », explique M. Vöhringer.

Toutefois, l'équilibre entre technologie et humanité reste essentiel. Ce qu'elle ne peut remplacer, ce sont « l'intuition, l'empathie et le toucher ».

Cette opinion est partagée par Doris Kunz, naturopathe depuis 40 ans. Elle trouve l'IA fascinante, même si elle ne compte pas l'utiliser dans son travail. À 70 ans, elle prévoit de se retirer l'année prochaine. « Dans le domaine de la médecine complémentaire, l'IA aura certainement un impact important et changera beaucoup de choses. » L'exposé sur les jus verts l'a particulièrement inspirée : « C'est incroyable à quel point c'est efficace, frais et simple à faire. » Selon la septuagénaire, de telles impulsions pourraient nous reconnecter plus étroitement à la nature.

1. Prof. Dr Dr Manfred Spitzer
2. Stephan Vöhringer, ingérieur diplômé
3. Dre Dorin Ritzmann
4. Bettina Mosel, thérapeute respiratoire
5. Anesha Weideli, thérapeute respiratoire
6. Fatima Sahin, conseillère psychologique
7. Helga Portmann, fasciathérapeute
Photos : Joel Schwaller

L'IA dans le cabinet

L'IA dans la médecine complémentaire – que pouvons-nous lui confier ?

Stephan Vöhringer, ingénieur diplômé

Pourquoi une petite entreprise du secteur de la santé mise-t-elle sur l'intelligence artificielle – et qu'est-ce que les thérapeutes peuvent en retirer ? Le conférencier du Forum ASCA parle de son expérience pratique.



La présentation que j'ai donnée devant plus d'un millier de thérapeutes lors du Forum ASCA à Zurich a été entièrement créée par une intelligence artificielle : structure, textes et images. Lorsque j'ai annoncé cela au public, il y a d'abord eu un silence, puis des rires. Ensuite, les questions ont fusé – ouvertes, curieuses, parfois sceptiques. J'ai moi-même été surpris de voir à quel point cela fonctionnait bien, mais en même temps, je me suis demandé ce que cela signifiait pour notre travail.

Cette incertitude mérite une réponse claire.

POURQUOI AVONS-NOUS BESOIN DE L'IA ?

Je dirige Bio-Tuning, une petite entreprise de santé basée au Liechtenstein et implantée en Suisse et dans le sud de l'Allemagne. Ce que nous faisons peut se résumer en trois mots : mesurer, personnaliser, entraîner. Nous mesurons en temps réel l'état du système nerveux autonome à partir de la variabilité de la fréquence cardiaque. Nous trouvons la fréquence individuelle à laquelle le système passe de la tension à la régénération. Il en résulte des programmes sonores personnalisés qui entraînent ce mécanisme, notamment en cas de troubles du sommeil, de burn-out, d'anxiété ou de stress chronique.

Cette méthode est établie depuis plus de 40 ans aux États-Unis. En Europe, presque personne ne la connaît. C'est pourquoi nous avons besoin de l'IA. Nous devons sans cesse expliquer : qu'est-ce que la variabilité de la fréquence cardiaque ? Pourquoi un son personnalisé peut-il avoir un effet que la méditation seule n'obtient pas toujours ? Que se passe-t-il dans le système nerveux lorsqu'une personne dort huit heures et se réveille néanmoins épuisée ? En tant que petite équipe sans service informatique, nous n'avions pas les ressources nécessaires pour effectuer ce travail de manière classique.

Nous avons donc essayé l'IA. Beaucoup de choses ont fonctionné, d'autres non. Notre premier chatbot (agent conversationnel) racontait n'importe quoi. Les premiers textes générés par l'IA résonnaient creux. Mais chaque correction apportait une amélioration, et à un moment donné, l'expérience est devenue une partie intégrante de notre travail.

LE GÉNIE EST SORTI DE LA LAMPE

ChatGPT, Claude, Perplexity, Gemini sont des systèmes qui disposent d'un savoir exceptionnellement vaste. Ils ont lu la littérature médicale spécialisée, comprennent les liens de cause à effet et sont capables de formuler des concepts complexes de manière compréhensible. Ils connaissent des outils, comme un stéthoscope ou un moniteur VFC (Variabilité de la Fréquence Cardiaque). Ce génie-là ne retournera plus dans sa lampe. Que nous trouvions cela positif ou non est secondaire. Ce qui est déterminant, c'est de savoir si nous voulons le comprendre avant que d'autres ne le définissent à notre place.

Cela implique de l'évaluer correctement.

QUAND LA PRUDENCE EST DE MISE

Tout d'abord, l'IA hallucine. Lorsque la question n'est pas claire ou que le système atteint ses limites, elle invente des réponses, mentionne des études qui n'existent pas ou propose des posologies qui n'ont pas été recommandées : formulées de manière plausible, mais purement fictives. Ce n'est pas une erreur rare, c'est un biais de ces systèmes. Tout ce qu'une IA fournit doit être vérifié, toujours et sans exception.

Ensuite, la question de la protection des données se pose. Les données des patientes et patients n'ont pas leur place dans une IA. Il ne faut pas y inclure de noms, de dates de naissance, de diagnostics ou de notes de séance contenant des informations identifiables. Tout ce que vous saisissez quitte votre ordinateur et est traité sur des serveurs externes, souvent situés en dehors de la Suisse. Les données sensibles n'ont rien à y faire. Ce n'est pas de la prudence excessive, c'est une question d'éthique professionnelle.

La bonne nouvelle, c'est que les applications les plus performantes n'ont pas besoin de ces données.

CE QUI EST DÉJÀ POSSIBLE AUJOURD'HUI

Si une cliente souffre de fibromyalgie, de troubles du sommeil et d'hypothyroïdie, elle est confrontée à trois domaines qui se recoupent. Autrefois, vous auriez consulté des livres et appelé des collègues. Aujourd'hui, vous demandez à une IA telle que Perplexity : « Explique-moi les liens entre ces trois domaines du point de vue de la médecine complémentaire, en citant tes sources. » Deux minutes plus tard, vous disposez d'un aperçu approfondi qui vous sert de point de départ pour votre propre évaluation.

Ou bien, vous êtes confronté à une étude de 40 pages en anglais, remplie de termes techniques. L'IA résume, explique et classe les informations comme le ferait une collègue très cultivée qui ne s'impatiente jamais.

Elle vous aide également à rédiger un texte de bienvenue pour le site web du cabinet, une fiche d'information pour les clientes et clients ou une lettre à destination de la caisse d'assurance-maladie. Le tout est rédigé en quelques minutes, dans votre style.

L'IA À PORTÉE DE MAIN

Si vous souhaitez découvrir ce que cela fait, rendez-vous sur **www.vitalintelligenz.com**. Vous trouverez un chatbot en bas à droite. Posez-lui une question dans votre domaine de spécialité et observez sa réponse. Chez Bio-Tuning, nous avons développé un chatbot et un agent vocal basés sur l'IA, en commettant toutes les erreurs que cela implique.

LA LIMITE QUI DOIT RESTER

Après ma présentation au Forum, une thérapeute m'a abordé et m'a dit : « J'ai peur que nous devenions superflus. » Cette phrase m'a touché, car elle était très sincère, mais aussi parce que la réponse était très claire.

L'IA peut reconnaître des modèles, rédiger des textes et traiter des connaissances. En revanche, elle ne peut pas ressentir ce qui se passe dans la pièce, comme le changement de rythme respiratoire, l'hésitation avant une phrase importante ou le contact physique qui en dit plus que mille mots.

Les meilleurs outils sont ceux qui nous donnent plus de temps pour ce qui compte vraiment. Et vous savez mieux que n'importe quelle machine ce qui compte vraiment.

Stephan Vöhringer, ingénieur diplômé, MBA, PMP, DBCA, est directeur du Bio-Tuning Institut Europe (Schaan LI, Hinwil CH, Pfullingen DE). Le bio-tuning est un procédé neuroacoustique qui détermine la fréquence de régénération individuelle à partir de la variabilité de la fréquence cardiaque en temps réel et crée à partir de là des programmes sonores personnalisés. Cette méthode repose sur plus de 40 ans de recherche clinique, est approuvée par la FDA aux États-Unis et a été documentée dans plus de 50 000 cas.





35 ans ASCA

Une fondation solide, un engagement durable.

Rencontre avec Laurent Berset, président de la Fondation ASCA

Texte et interview par Pascal Fleury

On ne bâtit pas une fondation uniquement avec des statuts et des règlements. Il faut du temps, une vision claire et un engagement profond pour offrir un cadre fiable. Derrière chaque pierre de l'édifice se trouvent les convictions de la Fondation et sa volonté d'accompagner et de soutenir l'ensemble de ses partenaires professionnels.

Aujourd'hui, la Fondation rassemble un réseau solide : plus de 18 000 thérapeutes certifiés, 350 écoles agréées, 14 assureurs partenaires et une quarantaine d'associations conventionnées. Installée à Fribourg, l'ASCA n'est pas une entité abstraite. Derrière chaque certification et chaque service se trouve une équipe spécialisée, engagée aux côtés des praticiennes et praticiens et des institutions partenaires. Cette présence repose sur un travail constant de structuration du secteur et sur un dialogue permanent avec les écoles, les associations professionnelles et les assureurs.

À la tête de la Fondation ASCA depuis 2022, Laurent Berset, juriste et avocat de formation, incarne rigueur professionnelle et fidélité aux valeurs fondatrices. Le 21 avril 1991, l'ASCA est née de la nécessité de structurer un secteur alors en plein essor : celui des médecines complémentaires. Sa mission : certifier des thérapeutes qualifiés, reconnaître les écoles de formation et collaborer avec les assureurs ainsi qu'avec les associations professionnelles.

« Notre mission est d'offrir un cadre fiable pour les professionnel·les, leurs partenaires et les patient·es », souligne Laurent Berset.

UNE NÉCESSITÉ À L'ORIGINE

« Dès le départ, l'objectif a été de poser des standards précis », rappelle-t-il. Structurer un domaine encore émergent, définir des critères clairs et instaurer un cadre commun : c'est ainsi que la Fondation a progressivement construit sa légitimité.

La proximité avec les thérapeutes reste au cœur de cette démarche. Écoute, accompagnement et compréhension des réalités du terrain guident le travail quotidien de l'institution. **« Nous cherchons constamment à comprendre ce dont les thérapeutes ont besoin pour exercer leur activité dans les meilleures conditions »,** souligne-t-il.

DE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL À PRÉSIDENT

Avant de prendre la présidence de l'ASCA, Laurent Berset a occupé pendant près de dix ans la fonction de secrétaire général, une expérience déterminante.

« Ce rôle m'a donné une connaissance très fine des dossiers, des partenaires et des enjeux du secteur. La présidence implique évidemment une vision plus stratégique, mais elle s'appuie sur cette expérience de terrain », confie-t-il.

Aujourd'hui, Laurent Berset conduit le développement de la Fondation ASCA et maintient un lien étroit avec l'ensemble de ses partenaires professionnels.

« Ces dernières années ont été marquées par le développement de la Fondation ASCA en Suisse alémanique ainsi que par l'établissement de nouveaux partenariats avec plusieurs assureurs. C'est le résultat d'un travail engagé sur près de dix ans : au début, certaines démarches étaient rapidement écartées, alors qu'aujourd'hui nous pouvons annoncer presque chaque année un nouvel assureur partenaire », se réjouit Laurent Berset.

EXIGENCE ET ADAPTATION

La Fondation ASCA ne se limite pas à certifier : elle soutient les thérapeutes dans l'évolution de leur profession.

Face aux défis rencontrés par les thérapeutes, la Fondation a mis en place de nouveaux services pour les soutenir. Parmi eux : un programme de facturation gratuit, des formations continues et des événements hybrides ponctuels qui attirent désormais plusieurs milliers de praticien·nes. Ces initiatives répondent à une volonté claire : offrir aux thérapeutes des outils concrets pour exercer leur activité dans un environnement professionnel toujours plus structuré et exigeant.

Pour Laurent Berset, l'enjeu est clair : **« Nous devons conjuguer ouverture et exigence. Maintenir des standards élevés tout en restant capables de nous adapter aux évolutions du secteur »,** souligne-t-il.

LES VALEURS DERRIÈRE LA FONCTION

Trois valeurs guident son engagement : la qualité, la sécurité et l'intégrité. Elles orientent les décisions de la Fondation et structurent son action auprès des partenaires du secteur. **« Ces principes ne sont pas que des mots : ils guident chaque décision, de la certification des thérapeutes à la collaboration avec les assureurs »,** précise Laurent Berset.

Qu'est-ce qui motive le président au quotidien dans sa mission ?

« Voir notre domaine se développer, concrétiser rapidement des projets et accompagner les thérapeutes dans leur activité », confie-t-il. Il ajoute que la possibilité de répondre aux besoins réels des praticien·nes et de contribuer à leur succès professionnel constitue pour lui une grande satisfaction.

En dehors de ses responsabilités professionnelles, Laurent Berset trouve son équilibre auprès de sa famille, de ses amis, dans ses loisirs et au contact de la nature, ce qui lui permet de rester à la fois ressourcé et pleinement efficace dans ses fonctions.

REGARD VERS L'AVENIR

Pour le président de la Fondation, l'avenir repose sur une évolution maîtrisée : moderniser les outils, consolider les partenariats et garantir l'accessibilité de la formation afin d'assurer la relève de thérapeutes qualifiés.

« L'essentiel est d'anticiper les changements plutôt que de les subir », souligne Laurent Berset.

35 ans après sa création, la Fondation ASCA poursuit ainsi sa mission : structurer et accompagner un domaine en constante évolution. Car derrière chaque étape franchie, il y a surtout une certitude : l'aventure ne fait que commencer.

ASCA : mais, ça veut dire quoi ?

Le 22 avril 1991 à Genève, devant le notaire Me Mottu, Bernard Berset, directeur de l'Avenir Assurances, et Jean-Claude Brasey, agent d'assurance, donnent vie à une **« Fondation pour l'étude et la promotion des médecines douces »** avec pour objectif leur prise en charge par les caisses-maladie.

Trouvant cette appellation trop longue, le notaire demande alors un nom plus concis.

Jean-Claude Brasey propose spontanément **« ASCA »**, reprenant le nom d'une **AS**surance collective pour les **C**ommerçants et **A**rtisans qu'il avait créée et qu'il gérait à Genève pour le compte de l'Avenir Assurances.

Très vite, il apparaît que, même si ce nom sonne bien dans toutes les langues, son origine n'est que peu liée à la mission de la Fondation.

Une nouvelle signification lui est alors attribuée dans l'acte de fondation : **Assurances Santé Conseil Assistance**. Sitôt dit, sitôt fait, l'aventure ASCA pouvait commencer !

En 2002, alors que l'ASCA a gagné en notoriété auprès des thérapeutes et des assureurs, la Fondation adopte sa dénomination actuelle : **« Fondation ASCA pour la reconnaissance et le développement des thérapies alternatives et complémentaires ».**

En 2026, 35 ans plus tard, le nom ASCA pourrait sembler s'être éloigné de ses racines. Et pourtant, il en reflète encore l'essentiel :

- les thérapeutes, véritables **Artisans** de la **Santé**,
- les **Assurances** qui prennent en charge les prestations,
- et une Fondation qui **Conseille** et **Assiste** l'ensemble de ses partenaires.

Bernard Berset
Président d'honneur de la Fondation ASCA
en activité de 1999 à 2022

Liste des méthodes ASCA

Principales nouveautés depuis le 01.01.2026

NOUVELLE MÉTHODE ASCA EN 2026

2341 Pratique professionnelle du massage médical vdms-asmm

2341 Pratica professionale Massaggio Medicale vdms-asmm

À la demande de l'association professionnelle vdms-asmm, la fondation ASCA a introduit cette nouvelle méthode début 2026. Les étudiantes et étudiants en massage médical effectuant leur stage et titulaires du certificat adéquat délivré par la vdms-asmm peuvent demander à enregistrer cette méthode. Pour plus d'informations, veuillez vous adresser à l'association ou consulter le site Internet mmep.ch/fr

CHANGEMENT DE NOM DE LA MÉTHODE ASCA 493

Ancien intitulé : Thérapie du sport et en activité physique adaptée avec CAS

Nouveau : **493 Thérapie du sport et en activité physique adaptée SVGS**

493 Terapia dello sport e dell'attività fisica adattata SVGS

Cette méthode est déjà reconnue par de nombreux assureurs.

Le changement de nom vise à harmoniser les formations en Suisse romande et en Suisse alémanique et à respecter l'accord conclu entre l'association ASP-APA et l'association SVGS.

CHANGEMENT DES HEURES DE FORMATION

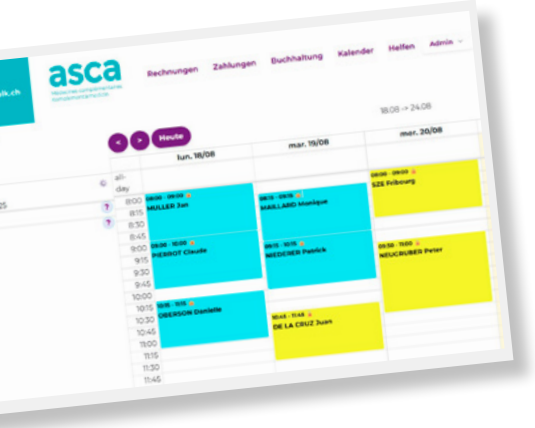
180 Thérapie craniosacrale

Augmentation des heures de formation de 300 à 500

ASCA interne

ASCA590

votre système de facturation gratuit



NOUVEAU :
AGENDA INTÉGRÉ ET PRISE DE RENDEZ-VOUS EN LIGNE

Outre la facturation et la gestion des paiements, ASCA590 offre désormais encore plus de fonctionnalités :

- Gestion des rendez-vous des patientes et patients directement dans le logiciel
- Création de plusieurs agendas ; idéal si vous travaillez dans plusieurs cabinets
- Prise de rendez-vous en ligne pour vos patient·es ou client·es : il leur suffit de consulter les rendez-vous disponibles et réserver directement
- Rappel de rendez-vous par e-mail
- Accès gratuit pour l'ensemble des thérapeutes ASCA à toutes les fonctionnalités depuis leur espace personnel MyASCA

Essayez ASCA590 dès aujourd'hui et découvrez le seul programme de facturation gratuit développé exclusivement pour les thérapeutes ASCA.

ASCA Students

Entrez dans la communauté ASCA dès votre formation



Vous suivez une formation dans une **école accréditée ASCA ?**

Avec ASCA Students, vous pouvez déjà rejoindre le réseau ASCA, découvrir le monde professionnel de la médecine complémentaire et préparer votre future activité de thérapeute.

Bonne nouvelle : l'adhésion est gratuite.

Pourquoi rejoindre ASCA Students ?

DÉVELOPPEZ VOTRE RÉSEAU PROFESSIONNEL

Intégrez la communauté ASCA dès votre formation et découvrez l'écosystème de la médecine complémentaire.

ACCÉDEZ À DES CONTENUS EXCLUSIFS

Participez gratuitement aux forums ASCA en ligne, accédez aux replays et restez informé grâce à la newsletter ASCA et au magazine numérique alternance.

PRÉPAREZ VOTRE FUTURE ACTIVITÉ

Découvrez les outils professionnels comme la version démo du programme de facturation ASCA590 et bénéficiez d'un rabais de CHF 50.– sur votre future agrégation ASCA.

Vos avantages

- Adhésion annuelle gratuite
- Participation gratuite aux forums ASCA en ligne
- Accès aux replays des forums
- Newsletter ASCA
- Magazine numérique alternance
- Version démo du logiciel de facturation ASCA590
- Événements ASCA à tarifs préférentiels
- Possibilité de conclure une assurance responsabilité civile professionnelle
- CHF 50.– de rabais sur les frais de dossier pour l'agrégation ASCA

Conditions d'adhésion

- Suivre une formation dans une école accréditée ASCA
- Statut valable jusqu'à l'agrégation ASCA (max. 3 ans)

Commencez votre parcours avec ASCA

Je m'inscris à ASCA Students

Orientation professionnelle SDBB | CSFO

Thérapies complémentaires et médecine alternative

Ce livret s'adresse aux personnes qui souhaitent entreprendre une formation en thérapies complémentaires ou en médecine alternative. Il met l'accent sur les parcours menant au diplôme fédéral de thérapeute en médecine complémentaire EPS ou, dans le domaine de la médecine alternative, de naturopathe EPS. Il offre un aperçu des différentes disciplines et méthodes ainsi que des informations sur les possibilités de formation et les conditions-cadres pour l'exercice de la profession.

ISBN 978-3-03753-469-4,
CHF 18.-.
Téléchargement gratuit au format PDF, disponible uniquement en allemand

shop.sdbb.ch/fr-CH



Médecine complémentaire dans les hôpitaux

La médecine intégrative en milieu hospitalier : un modèle à succès

Fabrice Müller

La collaboration entre médecine conventionnelle et médecine intégrative dans les cliniques est possible et apporte une valeur ajoutée à toutes les parties prenantes. C'est ce que montrent les témoignages recueillis à Fribourg, Saint-Gall et Rheinfelden.



Dr med. Benedikt Huber



Dre Susanne Ulbrich Zuerni



Dre Tanja Krügers

« La médecine intégrative gagne en importance dans les hôpitaux suisses, en particulier là où les patients et patientes souhaitent bénéficier d'une prise en charge holistique et fondée sur des données probantes », constate Susanne Ulbrich Zürni, directrice de l'association cliniques-integratives.ch. Sur le plan politique, la médecine complémentaire est certes reconnue par l'art. 118*a* de la Constitution fédérale. Néanmoins, la médecine intégrative reste moins répandue dans le domaine hospitalier que ne le souhaiterait la demande. Susanne Ulbrich Zürni cite comme principales raisons un ancrage structurel limité, des modèles de rémunération insuffisants, une acceptation parfois différenciée au sein du système de santé ainsi qu'un manque de ressources pour la recherche et le développement.

PÉDIATRIE INTÉGRATIVE

Avec la clinique d'Arlesheim, il existe depuis plus de cent ans une institution pionnière en matière de médecine intégrative. D'autres hôpitaux ont suivi cet exemple. Le premier centre de pédiatrie intégrative est en activité depuis 2015 à l'Hôpital fribourgeois (HFR). Comment cela s'est-il produit ? « D'une part, explique le Dr Benedikt Huber, médecin responsable du centre, il existe une forte demande de la part de la population pour des prestations de médecine complémentaire » ; d'autre part, on constate depuis quelques années un intérêt croissant de la part du personnel. C'est pourquoi la direction de la clinique a délibérément opté pour ce projet. Benedikt Huber a lui-même suivi une formation en médecine anthroposophique. « Chez nous, la médecine complémentaire n'est pas seulement un complément, mais une méthode intégrale au sens d'une compréhension élargie de la santé et de la maladie », souligne Benedikt Huber. Il est toutefois difficile de trouver des spécialistes en médecine et en soins infirmiers ayant suivi une formation continue et disposant de l'expérience requise. C'est pourquoi le personnel est régulièrement formé sur place. Toutefois, selon Benedikt Huber, la clinique pédiatrique n'offre pas de possibilités de stages officiels ni d'emplois pour les thérapeutes dans le domaine de la médecine complémentaire, pour des raisons d'économie. « Cela ne facilite malheureusement pas la mise en œuvre ou le développement de la vision de la médecine intégrative dans la pratique », regrette le directeur du centre.

UN SYMPOSIUM COMME CATALYSEUR

Le Centre de médecine intégrative du groupe hospitalier Hoch Health Ostschweiz à Saint-Gall propose une combinaison de mesures de médecine complémentaire pour les patients et patientes en soins ambulatoires et hospitalisés. L'impulsion initiale a été donnée en 2009 par le symposium sur l'oncologie intégrative et la recherche fondé par l'Hôpital cantonal de Saint-Gall et les universités de Berne et de Witten/Herdecke. Le Centre de médecine intégrative a été créé en 2012, comme le rapporte le Dr Marc Schlaeppi, oncologue spécialisé en médecine anthroposophique et directeur du centre. Selon Marc Schlaeppi, 70 à 80 % des patients et patientes du Centre de médecine intégrative de Saint-Gall sont traités en soins ambulatoires. Ceux qui reçoivent un traitement hospitalier sont, s'ils le souhaitent, traités et soignés en complément par le personnel du Centre de médecine intégrative dans les différents services (niveau a). Certains services ont été formés directement à certaines applications de soins (niveau b). Les professionnel·les de santé de Saint-Gall ont tous et toutes suivi une formation initiale et



Photo : générée par l'IA

continue appropriée, par exemple en médecine anthroposophique, en MTC ou en ostéopathie. Des spécialistes externes suivent également régulièrement des formations continues au Centre de médecine intégrative ; en outre, selon Marc Schlaeppi, le centre propose des stages en art-thérapie et en eurythmie thérapeutique. La coexistence de la médecine conventionnelle et de la médecine complémentaire est un avantage important pour l'hôpital, car elle permet d'offrir une diversité de traitements adaptés aux patients et patientes, explique Marc Schlaeppi. Il existe désormais des directives fondées sur des données probantes pour les mesures de médecine complémentaire en oncologie.

AUTOGUÉRISON ET AUTOPRISE EN CHARGE

La clinique Schützen, une clinique privée spécialisée en psychosomatique, psychiatrie et psychothérapie située dans la station thermale de Rheinfelden, propose depuis de nombreuses années déjà des traitements holistiques qui combinent des méthodes psychothérapeutiques et médicales avec des thérapies créatives et par le mouvement. La clinique Schützen a récemment été la première clinique générale à être certifiée comme clinique intégrative par l'association cliniques-integratives.ch. « En psychosomatique, nous travaillons avec des thérapies qui stimulent les niveaux physique, mental et émotionnel », explique la Dre Tanja Krügers, spécialiste en psychiatrie et psychothérapie. L'objectif est d'apprendre aux patients et patientes à se prendre en charge par eux-mêmes et de stimuler leurs capacités d'autoguérison. Les consultations en médecine complémentaire et les soins infirmiers sont accessibles à tous et à toutes. Une formation initiale ou continue en médecine complémentaire n'est pas une condition préalable au recrutement à la clinique Schützen, mais une ouverture d'esprit à l'égard de ces méthodes et une volonté de se former sont requises. La clinique Schützen ne propose actuellement pas de possibilités de formation continue ou de stage pour les thérapeutes complémentaires. « Les thérapeutes diplômés en thérapie complémentaire ou en naturopathie, par exemple, ont toutefois de bonnes chances d'être embauchés chez nous, à condition que la méthode corresponde à notre offre et que nous ayons un poste vacant », explique Tanja Krügers.

CAS EN APPROCHES THÉRAPEUTIQUES INTÉGRATIVES ET COMPLÉMENTAIRES

La Haute école des sciences appliquées de Zurich propose par exemple une telle formation continue avec son CAS en approches thérapeutiques intégratives et complémentaires, comme l'indique Sara Kohler, responsable de la formation. Développé en 2022, ce cours enseigne aux professionnel·les de la santé les bases des différentes approches thérapeutiques dans le but d'intégrer des méthodes complémentaires dans leur travail quotidien et de promouvoir leurs compétences en matière de conseil. Selon Sara Kohler, la demande de la part des professionnel·les de la santé est forte, mais la participation au CAS échoue souvent en raison de la réticence des cliniques ou des employeurs à financer cette formation.

FORMATION AU TRAVAIL D'ÉQUIPE EN MÉDECINE INTÉGRATIVE

L'Académie Arlesheim pour la médecine anthroposophique, sous l'égide de la clinique Arlesheim, propose aux professionnel·les de la santé une formation continue complète pour le travail hospitalier interprofessionnel avec la formation au travail d'équipe en médecine intégrative. Selon le directeur André Hach, cette formation continue doit notamment contribuer à une meilleure compréhension de la médecine intégrative et de la communication interprofessionnelle. Comme le rapporte André Hach, la plupart des participants et participantes provenaient d'hôpitaux ayant adopté un concept intégratif.

h-fr.ch
h-och.ch/integrative-medizin
klinikschuetzen.ch
integrative-kliniken.ch
zhaw.ch
akademie-arlesheim.ch

Hospitalisation et hypnose

Les patientes et patients hospitalisés à l'Hôpital fribourgeois (HFR) peuvent bénéficier d'un accompagnement en hypnose médicale. Il leur suffit d'en faire la demande lors de l'entretien avec l'anesthésiste ou auprès du personnel soignant. L'hypnose est financée dans le cadre du forfait par cas et est pratiquée par du personnel médical qualifié.



Photo : générée par l'IA



Recherche

Acupuncture, fascia et thérapie myofasciale : une intégration clinique en pratique moderne

Gerry Ivanov

L'acupuncture et la thérapie myofasciale sont souvent présentées comme deux systèmes distincts. En réalité, elles agissent sur les mêmes structures anatomiques et physiologiques : l'appareil locomoteur et le réseau du tissu conjonctif appelé fascia. Comprendre cette relation permet une application clinique plus cohérente et plus précise.

Le fascia constitue une matrice tridimensionnelle continue de tissu conjonctif qui entoure et relie muscles, tendons, ligaments, articulations, vaisseaux et nerfs. Les recherches anatomiques contemporaines décrivent le fascia comme une structure dynamique, richement innervée et métaboliquement active, capable de transmettre des tensions mécaniques à distance. Une dysfonction fasciale peut contribuer à la douleur, à la limitation de la mobilité et à une altération de la coordination neuromusculaire.

JING-JIN : LES « MÉRIDIENS TENDINO-MUSCULAIRES »

Dans la médecine chinoise classique, le concept des Jing-Jin (« méridiens tendino-musculaires ») décrit des trajets longitudinaux qui présentent de fortes similitudes avec les chaînes myofasciales décrites en anatomie moderne. Bien que la terminologie diffère, l'observation fonctionnelle converge : les dysfonctionnements musculo-squelettiques se propagent souvent le long de continuités anatomiques plutôt que de rester localisés.

D'un point de vue neurophysiologique, l'acupuncture comme les techniques myofasciales influencent les récepteurs périphériques, la modulation segmentaire médullaire et les mécanismes centraux de régulation de la douleur. L'insertion d'aiguilles stimule des mécanorécepteurs et les fibres du tissu conjonctif, tandis que les techniques manuelles mobilisent les adhérences, améliorent la microcirculation et modifient les influx afférents vers le système nerveux central. Ces mécanismes peuvent contribuer à réduire l'hypertonie musculaire, à moduler l'inflammation et à optimiser la perfusion tissulaire.

COMBINAISON ET SÉQUENCE DES INTERVENTIONS

Le raisonnement clinique est essentiel lors de la combinaison de ces modalités. Dans des tissus aigus ou hypersensibilisés, une pression manuelle intense peut être mal tolérée. Un travail préalable par puncture ciblée des points moteurs ou des points gâchettes peut réduire la contraction musculaire protectrice. À l'inverse, dans des états chroniques fibrosés, la thérapie manuelle peut améliorer l'élasticité et la vascularisation avant l'application des aiguilles.



La séquence d'intervention devient alors pertinente. Commencer par une puncture précise peut diminuer l'hypersensibilité segmentaire. Les techniques manuelles appliquées ensuite mobilisent plus efficacement les plans fasciaux. Terminer par une acupuncture à visée régulatrice, selon les principes méridiens, peut soutenir l'équilibre neurovégétatif et systémique.

Cette approche intégrative ne vise pas à établir la supériorité d'une méthode sur une autre. Elle reconnaît que chaque technique induit des effets physiologiques complémentaires. Les données scientifiques montrent que la puncture, même en dehors des points classiques, provoque des réponses neurovasculaires mesurables, tandis que les thérapies manuelles influencent la modulation centrale de la douleur.

En Suisse, la médecine complémentaire s'inscrit dans un cadre réglementaire défini. Les thérapeutes accrédités doivent respecter leur champ de compétences légalement reconnu. Le diagnostic médical relève de la ou du médecin, tandis que l'évaluation fonctionnelle et l'intervention thérapeutique relèvent de la praticienne ou du praticien reconnu. Dans ces limites, l'intégration de l'acupuncture et des techniques myofasciales est légitime et cliniquement pertinente.

Les patientes et patients présentent fréquemment des tableaux complexes tels que tendinopathies, lombalgies, cervicalgies ou myalgies chroniques, impliquant des composantes mécaniques, inflammatoires et neurogènes. Une approche multimodale peut dès lors offrir un bénéfice thérapeutique plus large qu'une technique isolée.

DIALOGUE ENTRE CADRES TRADITIONNELS ET CONNAISSANCES BIOMÉDICALES CONTEMPORAINES

Le dialogue entre les cadres traditionnels et les connaissances biomédicales contemporaines doit être envisagé comme complémentaire. Les descriptions anciennes des trajets tendino-musculaires peuvent être interprétées à la lumière de l'anatomie moderne sans en diminuer la valeur clinique. Réciproquement, l'explication biomédicale gagne en profondeur lorsqu'elle s'articule avec l'expérience empirique accumulée.

La question centrale pour la ou le thérapeute demeure pragmatique : quelle combinaison et quelle séquence servent au mieux la patiente ou le patient ? La pratique fondée sur les preuves intègre l'expertise clinique, les préférences de la patiente ou du patient et les données scientifiques disponibles.

En définitive, fascia, régulation neurophysiologique et dynamique du tissu conjonctif constituent un terrain commun entre approches traditionnelles et contemporaines. Reconnaître ce substrat biologique partagé permet de dépasser les clivages conceptuels au profit d'une prise en charge cohérente et centrée sur la patiente ou le patient.

Gergan Ivanov Dzhondzhorov (Gerry Ivanov)
Integrative Medicine Group
facebook.com/imggeneva/

Nouvelle méthode ASCA

Thérapie par le sport et l'activité physique adaptée : au-delà du mouvement, un retour à la vie

La thérapie par le sport et l'activité physique adaptée place l'individu au centre et l'accompagne depuis le diagnostic médical jusqu'au suivi. Grâce à son approche pédagogique personnalisée et scientifique, elle agit à plusieurs niveaux : physique, psychique et social.

Une activité physique structurée peut non seulement améliorer les fonctions et les ressources physiques, mais aussi renforcer la stabilité psychique. L'objectif est de traiter les problèmes de santé de manière holistique, de promouvoir l'efficacité personnelle et de créer les bases d'un mode de vie actif et sain à long terme grâce à des principes scientifiques et pédagogiques liés à l'entraînement.

POURQUOI CETTE MÉTHODE EST-ELLE IMPORTANTE ?

La thérapie par le sport et l'activité physique adaptée combine et relie la médecine, la psychologie et la pédagogie. Elle intègre les connaissances scientifiques et adapte les interventions au cas par cas selon la phase thérapeutique et les besoins des patient·es. Le travail fondé sur des preuves garantit l'efficacité et la sécurité de chaque mesure.

« Dès le diagnostic, grâce à des interventions thérapeutiques par le sport et le mouvement, à une activité physique structurée, à une efficacité personnelle renforcée et à un mode de vie actif durable. »

Pour certains tableaux cliniques et symptômes, l'activité physique structurée n'a rien à envier aux médicaments en termes d'efficacité. Elle peut ainsi contribuer de manière importante à soulager le système de santé. Cela revêt une importance particulière dans le contexte de l'évolution démographique.



LES OBJECTIFS SONT CLAIRS :

- Développer les compétences en matière de santé
- Améliorer la qualité de vie
- Réduire les complications
- Permettre le retour à la vie quotidienne et professionnelle

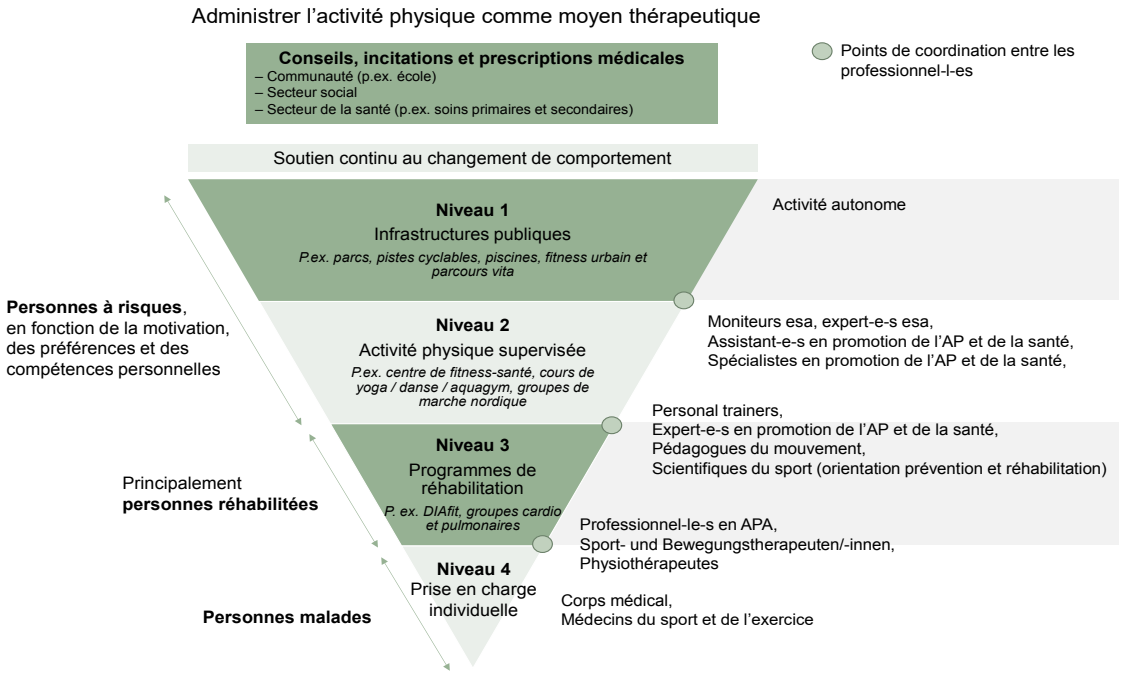
QUELLE FORMATION SE CACHE DERRIÈRE CETTE MÉTHODE ?

La condition préalable à l'enregistrement de la méthode ASCA 493 est le certificat « Thérapie du sport et en activité physique adaptée SVGS », délivré par la SVGS (Schweizerische Verband für Gesundheitssport & Sportherapie, ou Association suisse pour le sport-santé et la thérapie par le sport) en tant qu'association professionnelle et spécialisée.

En Suisse alémanique, ce certificat peut être obtenu après avoir suivi l'un des quatre programmes de formation continue CAS en thérapie par le mouvement et le sport proposés par l'Université de Berne. Sont admis les professionnel·les titulaires d'un bachelor en sciences du sport, du mouvement ou de la santé ou en physiothérapie.

Un dispositif équivalent, qui permettra également d'obtenir le certificat SVGS et donc la reconnaissance, sera bientôt mis en place en Suisse romande.

Le positionnement de la méthode et de la profession de thérapeute du sport et du mouvement peut être classé comme suit dans le domaine professionnel global du mouvement :



Source : Grosjean, Nicolas ; Stehlin, Carole ; Gut, Vanessa (2022). « Élaboration de profils de compétences dans le domaine de l'activité physique comme moyen thérapeutique (APMT) en Suisse ». Rapport à l'intention de l'Office fédéral de la santé publique. Contact : Office fédéral de la santé publique (OFSP), division Prévention des maladies non transmissibles.

SIGNIFICATION CONCRÈTE À PARTIR DE DEUX EXEMPLES CONCRETS :

Exemple 1 : Mme B. (72 ans), retraitée, souffre de douleurs chroniques depuis une hernie discale lombaire L4/5 il y a trois ans. À son admission, elle présentait des douleurs bilatérales intenses dans les jambes (échelle EVA de 4 à 7 pendant la journée, jusqu'à 10 pendant la nuit) ainsi qu'une peur prononcée du mouvement, sans signe somatique particulier. La thérapie par le sport et l'exercice physique adapté s'est concentrée sur le renforcement de l'efficacité personnelle, en intégrant une psychoéducation sur la douleur et une initiation progressive à différentes formes d'exercice. Au cours de huit séances de thérapie par le sport et l'exercice physique adapté, Mme B. a appris à mieux doser ses efforts physiques, à intégrer l'exercice et la relaxation dans sa vie quotidienne et a retrouvé à la fois confiance et plaisir de bouger. La douleur a été réduite à une échelle EVA de 2 à 5. Elle déclare : « L'approche thérapeutique holistique a été déterminante pour changer ma situation. Je me sens nettement mieux et je suis heureuse de pouvoir à nouveau faire régulièrement de petites randonnées. Mon quotidien est aujourd'hui plus structuré et ma qualité de vie s'est améliorée. »

Exemple 2 : M. L. (34 ans), dépression avec symptômes d'épuisement, passage d'un séjour stationnaire à un suivi avec thérapie par le sport et l'activité physique adaptée. M. L. s'était retiré de la vie quotidienne, rien ne lui procurait de joie. Grâce à la thérapie par le sport et l'exercice physique adapté, il a retrouvé, dans un cadre protégé, le moyen de se sentir vivant et d'entrer progressivement en contact avec autrui à travers différentes activités sportives. La thérapie a commencé par de courtes promenades, puis des exercices de musculation légers, et enfin des jeux sportifs en salle. Sous la direction de spécialistes, il s'est senti pris en charge et le processus de réinsertion a pu démarrer avec succès. Les objectifs thérapeutiques ont été constamment adaptés en concertation avec lui, ses besoins ont été pris en compte. Il a ressenti un regain d'énergie et a trouvé de plus en plus facile d'établir des contacts au sein du groupe : « J'ai remarqué que je retrouvais de l'énergie et que ma vie avait un sens. Je peux à nouveau m'investir de manière positive dans la vie quotidienne et au travail. » Il est aujourd'hui conscient de l'effet de l'activité physique et de la posture sur son bien-être psychique. « J'ai pu réduire considérablement ma prise de médicaments. »

30 ANS D'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE ET UN OBJECTIF À L'ÉCHELLE NATIONALE : UN TITRE PROFESSIONNEL

Depuis près de 30 ans, la SVGS s'engage en faveur de l'assurance qualité de la thérapie par le sport et l'activité physique adaptée en Suisse. L'objectif de l'association est d'établir la thérapie par le sport et l'activité physique adaptée comme intervention thérapeutique dès le moment du diagnostic et de l'ancrer dans le système de santé suisse. Au niveau national, en collaboration avec l'ASP-APA (association partenaire en Suisse romande), des efforts sont déployés en matière de politique professionnelle afin d'obtenir un titre professionnel protégé. L'accent est mis ici sur l'assurance qualité par la standardisation des parcours de formation à l'échelle nationale et par la coordination et l'accompagnement de la formation continue et du perfectionnement professionnel.

Plus d'informations : Thérapie par le sport et l'activité physique adaptée Suisse
svgs.ch

La condition préalable à l'enregistrement de la méthode ASCA 493 est le certificat « Thérapie du sport et en activité physique adaptée SVGS »

Méthodes ASCA

Se mouvoir pour se recentrer : le paradoxe de la relaxation dynamique en sophrologie

La sophrologie caycédienne entretient un lien étroit et spécifique avec le mouvement, enraciné dans l'histoire et la pensée de son fondateur, le neuropsychiatre Alfonso Caycedo. Méthode très populaire en Suisse romande et également pratiquée dans les milieux médicaux, la sophrologie gagne également en importance en Suisse alémanique et bénéficie désormais de formations reconnues par l'ASCA.

En 1962, le jeune doctorant Alfonso Caycedo, formé à l'Université de Madrid, se rend en Suisse pour étudier la psychiatrie phénoménologique et existentielle auprès du Dr Ludwig Binswanger. Depuis plusieurs années, il s'interroge sur ce qu'il perçoit comme un manque fondamental de la médecine occidentale : l'absence d'une véritable étude de la conscience vécue.

Décidé à créer une discipline médicale orientée vers l'étude de la conscience et l'équilibre intérieur, il forge le terme « sophrologie », à partir des racines grecques *sôs* (équilibre), *phrên* (conscience, esprit) et *logos* (étude) : l'étude de la conscience en équilibre.

Encouragé par le Dr Binswanger, Alfonso Caycedo part en Orient – Inde, Tibet, Japon – où il explore les traditions contemplatives tout en restant solidement ancré dans la phénoménologie occidentale et la neuropsychiatrie. Cette expérience lui permet de formaliser un principe central : la présence du corps dans la conscience, conceptualisée comme **le schéma corporel comme réalité vécue**, soit l'expérience consciente, incarnée et immédiate du corps.



Tout au long de ce parcours, il est soutenu par plusieurs collaborateurs et collaboratrices suisses, dont le Dr Raymond Abrezol ainsi que Pierre et Édith Schwaar, qui contribuent activement à la diffusion de la sophrologie en Suisse et en Europe. Le 17 mai 2001, Alfonso Caycedo revient à Genève pour présenter une synthèse de sa méthodologie et de l'épistémologie de la

sophrologie, mettant en lumière la dimension axiologique de la pratique, centrée sur les valeurs humaines.

À travers cette historicité, une manière spécifique de relier mouvement et contemplation s'est constituée. Dans la sophrologie caycédienne, le mouvement n'est pas seulement physique : il engage le corps, l'esprit et l'énergie de la conscience. Il s'agit du mouvement du corps dans l'espace, de l'esprit dans le temps – passé, présent, futur – et du déploiement des valeurs dans l'action personnelle. Comme le formulait Alfonso Caycedo, il ne s'agit pas d'une contemplation mystique ou abstraite, mais d'une constatation directe de la présence vécue.

Cette approche s'incarne dans **les relaxations dynamiques**, composées de mouvements simples, lents et accessibles, associés à une attention aux sensations, à la respiration et aux perceptions internes. Par ces exercices, la personne met provisoirement entre parenthèses préoccupations, jugements et automatismes, tout ce qui empêche d'être pleinement présent·e ici et maintenant. Inspirée de la réduction phénoménologique, cette pratique offre un espace de recentrage et de clarification du vécu.

Le paradoxe de la relaxation dynamique est au cœur de la sophrologie : **le mouvement conduit à l'immobilité intérieure, et l'action devient contemplation**. Le geste simple, associé à l'attention consciente, permet à la ou au sophronisant·e de découvrir sa propre essence, non imposée de l'extérieur, et d'accéder à un point de vue authentique sur sa vie. Cette contemplation enrichit ensuite l'engagement dans le monde, alignant gestes, choix et décisions avec les valeurs et capacités personnelles, générant une présence cohérente et responsable.

Aujourd'hui, la sophrologie s'inscrit pleinement dans le panorama des médecines complémentaires et intégratives reconnues en Suisse. Portée par près de 150 praticien·nes réunis au sein de l'association professionnelle « Sophrologie Suisse », elle contribue à faire rayonner la richesse et l'efficacité de cette méthode. Les membres de l'association mettent en œuvre une pratique intégrative – thérapeutique, éducative et préventive – adaptée au quotidien de chacun et chacune. L'annuaire en ligne permet de trouver facilement une ou un thérapeute formé selon les standards du Dr Caycedo, garantissant un accompagnement fidèle à la méthode. Les formations continues proposées assurent le maintien de l'accréditation et l'actualisation des compétences.

La sophrologie offre ainsi une voie incarnée pour relier corps, conscience et mouvement dans la perspective d'une vie en santé, fidèle à l'héritage de son fondateur, tout en restant résolument contemporaine et adaptée aux besoins actuels.

sophrologiesuisse.ch

SOPHROLOGIE SUISSE

Les thérapeutes peuvent enregistrer la méthode ASCA 222 Sophrologie/Sophrologie Caycédienne après une formation de 200 heures à la méthode (avec examen final) et 150 heures du cycle 1 Médecine académique.

Engagement politique RoMédCo et Fedmedcom

RoMédCo
Association romande pour le développement et l'intégration des médecines complémentaires

Depuis mi-2025, la Fondation ASCA a intégré et est devenue **membre du Comité de RoMédCo** (Association romande pour le développement et l'intégration des médecines complémentaires).

RoMédCo œuvre depuis 2009 pour favoriser le dialogue, la reconnaissance et l'intégration des approches complémentaires dans le système de santé, en collaboration avec les thérapeutes ainsi que les acteurs médicaux, politiques, académiques et institutionnels. RoMédCo est l'antenne romande de la Fedmedcom.

Depuis fin 2025, **l'ASCA représente également RoMédCo au sein de la Fedmedcom/Dakomed.**

La **Fedmedcom** est l'organisation faîtière nationale qui défend les intérêts de la médecine complémentaire en Suisse. Fondée en 2009 dans le prolongement de l'initiative populaire ayant conduit à l'art. 118*a* de la Constitution fédérale, elle regroupe des organisations de médecins et de thérapeutes, des hôpitaux ainsi que des acteurs du secteur de la santé.

Elle agit principalement sur le plan politique et institutionnel pour promouvoir l'intégration de la médecine complémentaire dans le système de santé suisse, notamment en soutenant la médecine intégrative, la reconnaissance des formations et des diplômes, l'enseignement et la recherche, ainsi que l'accès aux prestations dans les assurances sociales.

Ce double engagement permet de **renforcer la voix des thérapeutes et de la Suisse romande** dans les discussions politiques aux niveaux régional et national.

Méthodes ASCA

Qi Gong et Taijiquan : deux voies, une même respiration

Nelly Robert

Il est une question qui revient souvent, comme un murmure au seuil de la pratique : quelle est la différence entre le Taijiquan et le Qi Gong ?

Ces deux arts naissent d'une même matrice : la circulation du Qi, souffle vital qui anime toute chose. Tous deux plongent leurs racines dans la pensée taoïste, dans l'observation des lois du ciel et de la terre, dans cette quête subtile d'harmonie entre l'être humain et le Dao. Pourtant, si leur source est commune, leurs orientations diffèrent, comme deux rivières issues d'une même montagne.



LE QI GONG : L'ART DE NOURRIR LE SOUFFLE

Le Qi Gong (氣功), littéralement « travail du souffle », est une tradition plurielle, vaste comme la Chine elle-même. Issu de sources médicales, chamaniques, taoïstes, bouddhistes ou néo-confucéennes, il rassemble un ensemble de pratiques associant mouvements, postures, respirations et concentration. Dans la Chine ancienne, presque chaque lignée possédait sa méthode. Cette diversité se reflète encore aujourd'hui dans la richesse des styles.

Le Qi Gong vise avant tout à :

- Renforcer la santé
- Préserver la mobilité et la souplesse
- Harmoniser la respiration
- Réduire le stress
- Prévenir les déséquilibres énergétiques

Ses mouvements sont souvent simples, répétitifs, accessibles ; des postures statiques, comme la posture de l'arbre, alternent avec des gestes fluides. La respiration et l'énergie deviennent un pont entre le corps et l'esprit.

Contrairement au Taijiquan, il n'y a pas nécessairement d'expression martiale : le Qi est cultivé, nourri, régulé, mais non projeté en force utilisable.

LE QI GONG HARMONISE, RÉGÉNÈRE, RÉACCORDE.

Quelques lignées emblématiques

Le Nei Yang Gong – « nourrir l'intérieur » – est issu de l'hôpital de Qi Gong médical de Beidaihe et développé par Liu Gui Zhen, figure majeure du Qi Gong thérapeutique moderne. Sa particularité réside dans l'attention profonde portée à la colonne vertébrale. Les mouvements, fluides et ondulatoires, invitent à un relâchement profond, à une mobilité vertébrale restaurée, à un véritable lâcher-prise, aussi bien corporel que mental.

Le Dao Yin Yang Sheng Gong, créé dans les années 1970 par Maître Zhang Guangde à l'Université des Sports de Pékin, signifie « exercices de guidage pour nourrir la vie ».

Méthode moderne et structurée, elle met l'accent sur :

- La prévention
- La santé au quotidien
- La régulation harmonieuse du Qi

Accessible et pédagogique, elle relie mouvement adapté, respiration consciente et attention intérieure.

LES QI GONG DE SANTÉ INTERNATIONAUX

La International Health Qigong Federation a contribué à diffuser des formes standardisées et sécurisées, tout en respectant l'héritage traditionnel.

Parmi elles :

- **Ba Duan Jin** – Les Huit Pièces de Brocar : une suite de mouvements doux favorisant souplesse et circulation du Qi.
- **Wu Qin Xi** – Les Jeux des Cinq Animaux : inspirés des attitudes animales, ils harmonisent corps et souffle.
- **Yi Jin Jing** – Transformation des muscles et des tendons : étirements profonds développant vitalité et force intérieure.
- **Liu Zi Jue** – Les Six Sons thérapeutiques : travail respiratoire et vibratoire en lien avec les organes internes.

Cet ensemble constitue une base cohérente, adaptée aux besoins contemporains, tout en restant fidèle à l'esprit originel.

LE TAIJIQUAN : L'ÉNERGIE MISE EN MOUVEMENT

Le Taijiquan plus connu en Occident sous le nom de taïchi chuan est avant tout un art martial interne. Aujourd'hui largement pratiqué pour ses bienfaits sur la santé, l'équilibre et la détente, il conserve néanmoins la mémoire de son origine : un art de combat fondé sur la transformation du souffle en puissance maîtrisée.

Dans le Taijiquan, il ne s'agit pas seulement de faire circuler le Qi, mais de le raffiner jusqu'à faire émerger le Jin (勁) la force interne. Le Jin n'est pas une tension musculaire ni une rigidité volontaire. Il est l'expression vivante du Qi, structurée par l'alignement du corps, soutenue par l'enracinement, libérée par la détente.

On distingue différentes qualités de Jin parmi elles :

- **Peng Jin :** une expansion élastique, comme une sphère gonflée d'air
- **Lu Jin :** l'art de dévier, d'absorber et de rediriger
- **Ji Jin :** la poussée concentrée
- **An Jin :** la pression descendante, stable et enracinée

Ainsi, la pratique du Taijiquan vise à :

- Affiner l'équilibre et la coordination
- Harmoniser la circulation du Qi
- Cultiver la détente dans le mouvement
- Explorer, selon les écoles, les applications martiales

UN PROCESSUS QUI S'INSTALLE DANS LE TEMPS

Le Taijiquan se déploie à travers des enchaînements lents et continus appelés formes. Chaque geste est un fil, chaque posture une respiration dansée. Le travail des appuis, le transfert précis du poids, l'écoute du centre construisent peu à peu une architecture intérieure. Les exercices à deux, notamment le Tuishou (*push hands*), introduisent la dimension relationnelle : écouter, neutraliser, transformer. Son apprentissage est progressif, exigeant, et long, fidèle au rythme des saisons intérieures.

À travers les siècles, différentes familles ont transmis leur interprétation de cet art.

Parmi elles :

L'enseignement de Maître Yuan Limin, héritier de la 15e génération de la lignée Wudang Pai, dépasse la simple exécution technique :

- Le mouvement y est guidé par l'intention (Yi)
- Le corps, le Qi et le Shen (l'esprit) s'unifient
- Les principes taoïstes irriguent la vie quotidienne
- L'harmonisation interne prime sur la performance extérieure

La pratique devient alors une voie de transformation : elle développe sensibilité énergétique, présence intérieure et justesse relationnelle.

En guise de synthèse on pourrait dire :

Le Qi Gong cultive, accumule et fait circuler le Qi. Le Taijiquan raffine ce Qi et le transforme en Jin, force intérieure capable de s'exprimer dans le mouvement et la relation.

Dans le Qi Gong, l'énergie est nourrie comme une flamme protégée du vent. Dans le Taijiquan, cette flamme devient lumière en mouvement. Deux pratiques, un même art de revenir à l'essentiel : l'unité vivante du corps, du souffle et de l'esprit.

hosukwan.ch

Nelly Robert est formatrice d'enseignantes et enseignants de Qi Gong et Taijiquan et thérapeute en médecine traditionnelle chinoise

Les thérapeutes peuvent enregistrer la méthode ASCA 412 Qi-Gong (MTC) après une formation de 250 heures et le cycle 1 de formation Médecine académique.





Musicothérapie
Quand les sons guérissent

Fabrice Müller

Les vertus thérapeutiques de la musique sont scientifiquement reconnues. La musicothérapie est proposée dans différentes cliniques comme forme de traitement complémentaire. Elle se concentre sur les sons, les rythmes, les mélodies et leurs effets sur le corps, les émotions, les pensées et le comportement.



1



3

« La musicothérapie, en tant que forme de thérapie créative et artistique scientifiquement reconnue, est aujourd'hui devenue une offre importante dans le système de santé, tant au niveau international qu'en Suisse. Elle est proposée comme soutien et accompagnement pour les personnes de tous âges – de la naissance à la grande vieillesse – dans différents domaines pratiques de la psychologie, de la médecine, de la pédagogie (curative) et de la rééducation, ainsi que dans la pratique ambulatoire et la prévention », explique Sandra Lutz Hochreutener, qui a joué un rôle déterminant dans la mise en place de la première formation en musicothérapie en langue allemande de Suisse dans les années 1980. Jusqu'à son éméritat en 2021, elle a dirigé les études de musicothérapie clinique à la Haute école des arts de Zurich. Elle exerce encore aujourd'hui dans son propre cabinet de musicothérapie, de psychothérapie et de supervision. L'Association Professionnelle Suisse de Musicothérapie (ASMT) a été fondée en 1981 et compte aujourd'hui plus de 300 membres. Divers hôpitaux et cliniques suisses ont recours à des thérapies dans lesquelles la créativité – c'est-à-dire la musique, la peinture, le modelage, la danse – joue un rôle important.



2

LANGAGE UNIVERSEL

La musicothérapie se concentre sur l'effet de la musique en tant que communication non verbale. Le langage universel de la musique peut toucher tout le monde, car il s'adresse directement à l'âme humaine et la fait vibrer. « La musique sert de moyen d'expression des émotions et nous influence à plusieurs niveaux », explique Andreas Huber, musicothérapeute et membre du comité directeur chargé des relations publiques au sein de l'ASMT. La musique veille notamment à ce que des substances messagères telles que l'ocytocine, l'hormone de l'attachement, responsable entre autres de l'amour et de la fidélité, soient libérées dans le corps. Sur le plan psychique, les sons résonnent avec les sentiments et les sensations. Le type de sons joue ici un rôle central, souligne Andreas Huber.



4



5

GÉRER SES ÉMOTIONS

La musicothérapie semble particulièrement précieuse pour les personnes atteintes de démence, car le cerveau reste accessible par le biais des sons. La musicothérapie est également utilisée en oncologie. Elle vise à renforcer la résilience psychique, à soutenir les émotions et à offrir aux patients et aux patientes un exutoire pour s'exprimer personnellement. La neurologie est un autre domaine d'application de la musicothérapie. Elle est par exemple utilisée chez les patients et patientes ayant subi un accident vasculaire cérébral afin de favoriser la régénération physique. En néonatologie, la musicothérapie vise à apporter davantage de réconfort aux prématurés.



6

LE PARCOURS VERS LA MUSICOTHÉRAPIE

Selon Andreas Huber, il n'est pas nécessaire d'être un virtuose pour devenir musicothérapeute, mais il faut posséder certaines compétences musicales de base et avoir une bonne sensibilité aux sons et aux personnes afin de pouvoir répondre à leurs ressentis et à leur musique. « Je réagis aux sons émis par mes patients et patientes, je les







1. La musicothérapie utilise divers instruments et corps sonores, tels que les bols chantants. Foto : pixabay.com

2. Sandra Lutz Hochreutener a joué un rôle déterminant dans la mise en place de la première formation en musicothérapie en langue allemande en Suisse.

3. Andreas Huber, musicothérapeute et membre du comité directeur chargé des relations publiques au sein de l'ASMT.

4. « Safe Place » dans le cadre d'une musicothérapie pour enfants. Photo : Sandra Lutz Hochreutener

5. Sandra Lutz Hochreutener utilise ces instruments dans son cabinet de musicothérapie. Photo : Sandra Lutz Hochreutener

6. La musicothérapie peut être efficace chez les enfants et les adultes. Photo : pixabay.com

7. Le chant peut également faire partie d'une musicothérapie, en tant que forme d'expression des émotions. Photo : pixabay.com

accompagne et je crée une base sonore ou un rythme ». Après des études de psychologie, Andreas Huber a suivi une formation de musicothérapeute et de psychothérapeute. Il a ensuite travaillé pendant sept ans dans la recherche. Il travaille actuellement comme musicothérapeute dans un établissement régional de soins pour personnes atteintes de démence à Baden. Son parcours vers la musicothérapie est typique, car de nombreux musicothérapeutes ont une formation en psychologie, en pédagogie, en musique, en soins infirmiers, en santé ou en travail social. Quatre écoles proposent des formations en musicothérapie en Suisse.

ÉTUDES SCIENTIFIQUES

Diverses études scientifiques confirment depuis longtemps l'efficacité de la musicothérapie. Une étude de l'Université de Leyde, aux Pays-Bas, a par exemple examiné les interventions thérapeutiques basées sur la musique pour les personnes atteintes de démence. Elle a conclu que la prise en charge des personnes atteintes de démence par une intervention thérapeutique basée sur la musique réduisait les symptômes dépressifs et améliorait les problèmes comportementaux généraux à la fin du traitement. Sur la base de ces résultats, la musicothérapie figure désormais dans les directives suisses relatives aux recommandations de traitement de la démence. Une étude menée à l'Hôpital universitaire de Zurich en collaboration avec l'Hôpital universitaire pédiatrique de Zurich a montré que la musicothérapie créative favorise le développement cérébral des enfants prématurés. Selon Sandra Lutz Hochreutener, des recherches supplémentaires sont encore nécessaires pour apporter la preuve et justifier de manière encore plus solide l'efficacité de la musicothérapie.

OFFRE LIMITÉE, FORTE DEMANDE

Dans le cadre de son mémoire de master, Andreas Hubert a évalué le rôle de la musicothérapie dans les cliniques psychiatriques de Suisse alémanique. Cette étude, qui s'intéresse à la politique professionnelle, a révélé que de nombreuses cliniques psychiatriques de Suisse alémanique ne proposent toujours pas de musicothérapie dans leur offre de traitement. L'offre encore limitée de musicothérapie dans les cliniques suisses contraste avec la forte demande des patients et patientes. Le fait que seul un tiers des cliniques psychiatriques en Suisse proposent des musicothérapies s'explique principalement par le manque de prise de conscience de l'efficacité de la musicothérapie ainsi que par le manque de ressources.

Dans le cadre de la reconnaissance de l'art-thérapie par le Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI), la musicothérapie est réglementée en tant que discipline de l'art-thérapie. Selon Andreas Huber, la musicothérapie est généralement réglée dans les cliniques sous forme de forfaits ainsi que via les assurances complémentaires des patients et patientes. Cependant, il n'est pas rare qu'il y ait également un subventionnement croisé entre les prestations de médecine conventionnelle et la musicothérapie.

musictherapy.ch

Les musicothérapeutes indépendants peuvent s'enregistrer auprès de l'ASCA sous les méthodes 548, 801, 8100 ou 8101, en fonction de leur niveau de formation. Ils remplissent ainsi les conditions requises pour le remboursement grâce au label ASCA.



Save the Date Forums ASCA 2026

En 2026, les traditionnels forums ASCA auront lieu aux dates suivantes :

- **Samedi 26 septembre 2026**
  Lausanne et en ligne
- **Samedi 21 novembre 2026**
  Zurich et en ligne

Les programmes détaillés seront communiqués environ trois mois avant chaque événement.

Les inscriptions ouvriront également trois mois avant les forums via une newsletter qui sera envoyée à l'ensemble des thérapeutes.

Nous nous réjouissons de vous revoir lors de ces événements.



Salle de réunion à louer en face de la gare de Fribourg

Vous êtes à la recherche d'une salle professionnelle pour vos réunions, workshops, formations ou petites conférences ? Nous vous proposons une salle de réunion directement en face de la gare. **Avenue de la Gare 12, 1701 Fribourg.**

Équipement :
- Place à assise pour 20 personnes
- Surface de 50 m²
- Équipement technique à disposition : écran 215 cm, flipchart, Wi-Fi
- Accessible aux personnes à mobilité réduite
- Machine à café, bouilloire, distributeur d'eau

Prix :
- **Demi-journée :**
  Pour les partenaires de l'ASCA : CHF 200.-
  Public : CHF 250.-
- **Journée complète :**
  Pour les partenaires ASCA : CHF 350.-
  Public : CHF 400.-
- **Prix pour le week-end :** sur demande

Vous trouverez de plus amples informations sur notre site Internet: asca.ch/location-de-la-salle-de-reunion/

Profitez de cet emplacement idéal et de ces équipements pour organiser des réunions, formations ou présentations couronnées de succès.

Intéressé·e ? N'hésitez pas à contacter Gabrielle Brichese (booking@asca.ch ou 026 351 10 26).

Nous nous réjouissons de vous accueillir dans nos locaux.





Photos: © Davide Nestola

Impressum

alternance 1/2026
Responsable de rédaction : Fondation ASCA
Réalisation et mise en page : Grégoire Bossy
Traduction et lissage : Marylin Krieg, Nicole Häfliger et Jean-Jacques Nyffenegger
Images : mises à disposition par les autrices et auteurs
Impression : média f imprimerie SA, Fribourg

Fondation | Stiftung ASCA
Avenue de la Gare 12, CH-1701 Fribourg
alternance@asca.ch